

Historique du domaine VAL DUCHESSE

Le site de l'ancien prieuré des religieuses dominicaines, dénommé VAL DUCHESSE, a été fondé en 1262 par la duchesse ALEYDE de Brabant, veuve de Henri III de Brabant.

Le prieuré représentait la première communauté de Dominicains du pays. Il compta jusqu'à soixante religieuses venues se réfugier à Bruxelles lors des troubles de 1562. Il fut incendié en 1567 lors des guerres de religion. En 1780 fut érigé un nouveau bâtiment mais, sur ordre de Joseph II, le couvent fut supprimé en 1783 et détruit, suite à la Révolution française, en 1796.

Au XVIII^e siècle, les véritables grandes propriétés de la région bruxelloise étaient les abbayes de Forest, de la Cambre, de Val Duchesse et de Dieleghem. Le site de l'ancien prieuré s'étend sur une grande partie du domaine de Val Duchesse ainsi que sur l'îlot formé par la rue du Vieux Moulin et les avenues Val Duchesse et Pierre de Walla.

Plusieurs propriétaires se succédèrent et le dernier, Charles DIETRICH, agent de change et vice-consul de Norvège fit don en 1930 du domaine, d'une superficie de vingt-cinq hectares, à la Donation Royale. Pour rappel, la Donation Royale référait à l'époque à la donation effectuée par le roi Léopold II à l'Etat belge d'une partie de ses biens personnels, donation qui fut officialisée par une loi de 1903.

LE PRIEURÉ

Lorsqu'en 1903, Charles Dietrich acquit le domaine, seuls une aile du château, une partie du mur d'enceinte et quelques bâtiments ruraux témoignaient encore de l'ancienne occupation du site. L'ensemble des bâtiments, que l'on nomme actuellement le prieuré, est le fruit de la reconstruction de bâtiments à vocation agricole (écuries, remises, étables et porcheries).

C'est en 1915 que Charles Dietrich fit appel à l'architecte Albert ROOSENBOOM pour reconstruire et agrandir les bâtiments. A ce moment là, de nouvelles parties apparurent telles que l'hémicycle reposant sur six colonnes et marquant l'entrée, la partie gauche regroupant le salon au rez-de-chaussée et les chambres à l'étage ainsi que la petite maison reliée par une cour intérieure. A droite de l'entrée principale, il exécutera d'autres annexes pour terminer par un passage couvert voûté basé sur d'imposants contreforts. Cet ensemble est fondé sur un revêtement de pierres blanches. Les façades sont en briques rouges et les différentes toitures recouvertes d'ardoise.

A l'arrière du bâtiment, Charles Dietrich a remplacé l'ancien cimetière par un jardin compartimenté, style Renaissance.

LE PAVILLON D'ENTRÉE

Ce pavillon et la grille d'entrée furent construits en 1917 par l'architecte Albert Roosenboom afin de remplacer la conciergerie qui donnait sur le boulevard. D'aspect néoclassique, le pavillon

est un petit édifice qui comprend un seul niveau surmonté d'une mansarde. Les façades sont en pierre de Gobertange.

L'ORANGERIE

L'Orangerie se situe sur les hauteurs du parc et fait face au boulevard. L'entrée est précédée d'une jolie terrasse entourée d'une balustrade et d'un double escalier à ses extrémités. L'édifice ressemble à un pavillon de style néoclassique, composé d'un seul niveau bâti sur un demi étage et d'une succession de sept travées tout le long. Il servait de serre où l'on mettait les orangers pendant l'hiver.

LE CHALET NORVÉGIEN

C'est en 1906 que Charles Dietrich, vice-consul de Norvège, décida d'implanter le chalet norvégien dans le site de Val Duchesse, plus précisément sur un contrefort surplombant l'étang, à l'extrémité Nord du site. Ce chalet a été construit à l'occasion de l'Exposition universelle d'Oslo.

LE CHÂTEAU

Derrière ses façades néoclassiques, le château est le fruit de nombreuses transformations au cours du temps. Les différents bâtiments datent en effet de différentes périodes et furent rénovés entre 1904 et 1907 par l'architecte Edmond DE VIGNE.

L'aile Sud, bâtie dans un style Louis XVI et visible depuis la rue du Vieux Moulin, paraît la plus ancienne (1780) et constituerait un vestige de l'ancien prieuré érigé sous l'impulsion de Maria Cécile NEUFORGE.

A l'intérieur, au rez-de-chaussée, le hall est remarquable de par la qualité des marbres utilisés pour couvrir le sol et les murs. Chaque alcôve est entourée de pilastres en marbre vert d'Aoste. Les encadrements sont en marbre blanc de Carrare tandis que le sol et les murs sont couverts de marbre rose du Portugal. L'escalier est en style Beaux-Arts.

Du côté du parc, on trouve un salon classique style Louis XVI, nommé le Salon doré. Les médaillons situés au dessus des portes représentent les monogrammes de Charles Dietrich et Edmond de Vigne.

A droite du Salon doré se trouve la chambre hollandaise, couverte de carreaux de céramique de Delft. Les cinq fenêtres plombées sont décorées de rondels qui illustrent les dictons de Jacobs CATS, homme d'Etat né en 1577 à Brouwershaven en Zélande.

Face au salon se situe ce qui devait être le bureau ou la bibliothèque de Charles Dietrich, de style néo-Renaissance flamande ; les murs recouverts de toile sont ornés de nombreux motifs dédiés au thème de la fortune, qui rappellent la carrière financière de Charles Dietrich. La hotte de la cheminée est garnie d'étoiles et de la devise de Dietrich : POSTEO NON SEQUOR (Je viens après (mais) je ne suis pas).

La salle flamande se caractérise par ses boiseries en chêne et ses baies donnant vue sur le parc et décorées d'une série de rondels qui illustrent les propos et les fables de la Fontaine. Une arcade en triplet, sculptée en pierre blanche, sépare cette pièce du salon gothique. Ce dernier est recouvert d'une voûte d'ogives, dont les nervures sont sculptées dans des formes qui illustrent l'histoire du prieuré. Les fenêtres sont garnies de rondels qui présentent le cycle du temps, symbolisé par l'alpha/initium et l'omega/finis, et les mois de l'année. Le sol est dallé de marbre blanc et noir disposé en forme de labyrinthe. La cheminée est adossée au mur Est décoré de pierres qui relatent les épisodes marquants de l'histoire du prieuré de Val Duchesse.

Les piliers en colonnes sont surmontés de chapiteaux qui dévoilent des hauts-reliefs représentant à gauche la figure de Saint Thomas Aquinas et, à droite, la duchesse Alyede de Brabant. Le couronnement en pierre est constitué d'un bas-relief qui illustre trois scènes : à gauche, la première scène illustre la fondation du prieuré ; la seconde, au centre, évoque l'inhumation du cœur de la duchesse en 1872 ; la dernière, à droite, relate l'attaque du couvent en 1562. Au détour d'un cul-de-lampe, on reconnaît le visage de Charles Dietrich, d'artisans ayant œuvré au château de Léopold II – qui personnalise la Donation Royale – et de scènes ou de figures marquantes de l'histoire du prieuré.

La Donation Royale a mis le château de Val Duchesse à la disposition de la Conférence intergouvernementale qui s'y est réunie du 26 juin 1956 au 24 mars 1957 en vue de conclure le Marché commun et l'EURATOM.

Réunies sous la présidence de M. Paul-Henri SPAAK, Ministre belge des Affaires Etrangères, les délégations de Belgique, Allemagne, France, Italie, Luxembourg et des Pays-Bas, y ont rédigé les textes des Traités qui ont donné naissance à la Communauté Economique Européenne et à la Communauté Européenne de l'Energie Atomique.

LA CHAPELLE SAINTE-ANNE

Cette antique petite église villageoise fut administrée par le prieuré des Dominicaines de Val Duchesse depuis la fin du XII^e siècle jusqu'au XVII^e siècle. Devenue une propriété de la municipalité en 1796, la chapelle subit le sort qu'éprouvèrent tous les édifices du culte pendant la période révolutionnaire. En 1801, elle redevint une église paroissiale durant quarante ans. En 1910, la famille MADOUX céda la chapelle à Charles Dietrich. Elle fut restaurée aux alentours de l'année 1915 sous la direction du chanoine Lemaire, professeur à l'Université de Louvain.